

Laboratoire « Dynamiques sociales et recomposition des espaces »

(LADYSS) UMR 7533 du CNRS

Hugues Lamarche



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/37>

ISSN : 1777-5434

Éditeur

Association des ruralistes français

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1998

ISSN : 1280-374X

Référence électronique

Hugues Lamarche, « Laboratoire « Dynamiques sociales et recomposition des espaces » », *Ruralia* [En ligne], 02 | 1998, mis en ligne le 01 janvier 1998, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/37>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Tous droits réservés

Laboratoire « Dynamiques sociales et recomposition des espaces »

(LADYSS) UMR 7533 du CNRS

Hugues Lamarche

- 1 Ce laboratoire, créé en janvier 1997, est née de la fusion volontaire de trois unités de recherches qui avaient établi des relations de travail depuis plusieurs années : le Groupe de recherches sur les mutations des sociétés européennes (GRMSE, UPR 18 du CNRS) de l'Université Paris X-Nanterre, l'URA 142 du CNRS « Stratégies territoriales et dynamiques des espaces » (STRATES) de l'Université Paris I, les Groupes de recherches sur les agro-industries et en écologie humaine et appliquée de l'Université de Paris VIII.
- 2 Un double objectif est à l'origine de ce regroupement. Le premier part du constat que les processus du changement social en Europe se sont traduits par le développement de la ville et une certaine uniformisation des modes de vie dans l'ensemble des territoires. Il en découle des discours médiatiques et idéologiques développant le double thème de la ville triomphante et de la soumission de l'espace rural à ce modèle. Urbanisé, industrialisé, l'espace rural aurait ainsi perdu ses spécificités et ne serait plus un objet d'analyses pertinent. Examiner la validité de cette hypothèse, analyser l'évolution des concepts et refonder le champ des questions auxquelles renvoient ces deux grands types d'espaces et de sociétés le rural et l'urbain est l'objectif général de cette nouvelle formation de recherche. Le second découle de l'antériorité des recherches sur le rural dans l'analyse des relations des sociétés à la nature. L'environnement urbain ou la question de la nature dans la ville sont d'apparition plus récente en tant que champ scientifique. L'objectif est ici de renforcer le champ scientifique de l'environnement dans cette interrogation dialectique des deux catégories de sociétés et d'espaces.
- 3 La problématique du laboratoire s'organise autour de quatre axes définis en fonction des compétences réunies dans les deux laboratoires.

I- Urbanisation, métropolisation et ruralité

- 4 Les catégories du rural et de l'urbain ont fondé des spécialisations dont la pertinence théorique était unanimement reconnue en sociologie comme en géographie. Depuis vingt ans, cette division des objets et des spécialisations ne va plus de soi. La cohérence des programmes et des opérations de cette équipe repose donc sur un débat théorique de fond à propos de la césure urbain/rural et de sa validité actuelle, débat qui débouche sur un objet plus large, celui des classes sociales et de leur rapport au territoire.
- 5 La démarche ne peut être que progressive et mettre en parallèle des problématiques et des travaux établis dans le cadre des découpages existants : c'est pourquoi les recherches de l'équipe se divisent en deux programmes distincts, l'un sur la ville et l'autre sur la campagne. Mais ils ne prennent de sens que l'un par rapport à l'autre : ainsi le programme urbain doit-il poser l'interrogation sur le sens des termes ville, métropole ou autres concepts urbains, tandis qu'en face, on s'efforce de repositionner la notion du rural lorsque celui-ci cesse d'être identifié à la paysannerie et à l'agriculture.
- 6 Cet axe se structure autour de deux programmes : mutations des campagnes, la ruralité en question ; mutations des villes : l'urbanité en question.

II- Systèmes productifs, formes sociales de travail et mondialisation.

- 7 Le redéploiement des échanges internationaux, la mondialisation de l'économie, la crise du travail et de l'emploi dans les pays industrialisés, autant de situations qui provoquent un durcissement de la concurrence et une accentuation des processus de concentration d'une part, de remise en cause des équilibres précédents, d'autre part. Comprendre la nature de cette évolution (régulation ou mutation ?), mettre en évidence les acteurs en présence, définir leur stratégie, évaluer leur capacité de reproduction et de développement, tels sont les points essentiels étudiés dans cette équipe.
- 8 La démarche choisie nous confronte directement avec certaines questions actuelles qui interrogent brutalement les sociétés. Quels types de relations s'établissent entre technologie, travail et emploi ? Quelles sont les conséquences socio-spatiales d'un développement inégal et quels mouvements sociaux se définissent autour de la réorganisation des systèmes productifs ? Cette réflexion se nourrit de diverses études locales menées en France, aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain (notamment en Île de France), dans plusieurs pays de l'Union européenne (Angleterre, Espagne, Portugal, Italie, Grèce) et dans quelques pays de l'Europe de l'Est (Russie, Pologne, Tchéquie, Hongrie, Roumanie).
- 9 Deux programmes organisent cet axe : les nouvelles formes sociales de production dans l'agriculture ; stratégies d'entreprises et recomposition des systèmes

III- Mutations socio-politiques et repositionnement des espaces

- 10 Cette équipe aborde la question des redéfinitions socio-politiques, économiques et spatiales à l'œuvre aujourd'hui dans le cadre de la mondialisation, en privilégiant dans l'analyse l'acteur lui-même et les constructions identitaires qui animent son action. Il s'agit ainsi d'interroger les rapports entre identités/territoires/espaces.
- 11 Les processus actuels de recomposition et de repositionnement des espaces et les nouvelles inégalités, fractures et cohésions socio-politiques et spatiales qui en sont partie prenante constituent un aspect particulier des mutations des sociétés contemporaines. L'accent est mis sur les fondements et les modalités de ces recompositions. Les recherches portent sur deux aspects complémentaires : les formes de construction ou de recomposition et de mobilisation des identités sociales et territoriales ; la singularité des rapports au territoire et à l'espace dans lesquels ces changements s'inscrivent à différents niveaux, social, économique, culturel et politique.
- 12 Ouvertes aux comparaisons internationales, les recherches portent sur des espaces en mutation rapide et s'articulent autour de trois programmes : transformations de l'État, mobilisations collectives et sociétés pluriculturelles ; réseaux, territoires et stratégies d'acteurs ; pratiques sociales, pratiques culturelles, identités, espaces.

IV- Sociétés et milieux naturels : la question de l'environnement

- 13 Parce qu'elle tend à désigner de nombreux problèmes de société, du cadre de vie quotidien aux risques naturels à l'échelle de la planète, la question de l'environnement est au cœur des mutations des sociétés contemporaines. En ayant recours à la notion d'environnement pour comprendre et traiter certains des problèmes auxquels elles sont confrontées, les sociétés produisent une construction sociale révélatrice de leurs rapports à la nature, de leur prise en compte du risque, de leurs représentations sociales collectives.
- 14 À travers plusieurs programmes de recherche privilégiant l'analyse de pratiques techniques, de dispositifs de gestion des ressources, de politiques publiques et du concept d'environnement lui-même, on est amené à s'interroger sur la place de la matérialité de la nature dans l'analyse des processus sociaux, sur l'émergence de nouvelles territorialités et de nouvelles qualifications de l'espace, sur les modes de négociation et d'intégrations sociales dans des sociétés à risque ainsi que sur la démarche interdisciplinaire entre les sciences sociales et les sciences de la nature qui s'impose dans ce domaine.
- 15 En définitive, il s'agit d'accepter, à travers l'analyse des questions d'environnement, une mise en critique des représentations théoriques fondant le point de vue du sociologue comme du géographe. Cet axe s'organise autour de cinq programmes : le concept d'environnement ; pratiques, techniques, sociétés ; environnement et gestion publique ; paysages, patrimoine et représentations sociales ; la nature dans la ville.

Reuves

- 16 *Strates, matériaux pour la recherche*, est une revue à comité de lecture qui a pour projet éditorial la publication de produits originaux et peu connus du travail de recherche en sciences sociales.
- 17 *Nature, sciences, société* est une revue à comité de lecture, soutenue par les grands organismes de la recherche ; elle a pour vocation de faire progresser les débats interdisciplinaires sur les questions traitant des rapports homme/nature.

Enseignements

- 18 Le laboratoire participe à l'enseignement de deux DEA : « Organisation et dynamique des espaces » de Paris I ; « Sciences sociales et sociétés rurales » de Paris X/Paris I/ INApg (cohabilité).

Membres de l'équipe

- 19 BALLEY Chantal, Chargée de recherche au CNRS
- 20 BECKOUCHE Pierre, Maître de conférences à Paris VIII
- 21 BERGER Martine, Maître de conférences à l'ENS de Fontenay
- 22 BILLAUD Jean-Paul, Chargé de recherche au CNRS
- 23 BROCHOT Aline, Ingénieur au CNRS
- 24 BRUN Jacques, Professeur à Paris I
- 25 BUE Alain, Maître de conférences à Paris VIII
- 26 BULLER Henry, Maître de conférences à Paris VII
- 27 CARLANDER Marie Alix, Ingénieur au CNRS
- 28 CHARVET Jean-Paul, Professeur à Paris X
- 29 CHAUVIRE Yvan, Maître de conférences à Paris I
- 30 CHAVE Daniel, Chargé de recherche au CNRS
- 31 COHEN Jeanine, Chargée de recherche au CNRS
- 32 COHEN Marianne, Maître de conférences à Paris VII
- 33 DAMIANAKOS Eustathios, Chargé de recherche au CNRS
- 34 DRESSLER Wanda, Chargée de recherche au CNRS
- 35 EDEL Daniel, Ingénieur à Paris VIII
- 36 EPAGNEUL Marie-France, Ingénieur au CNRS
- 37 GARCIA Patrick, PRAG IUFM Versailles
- 38 GAULON Annie, Assistante-ingénieur au CNRS
- 39 GUERRINI Marie-Claude, Chargée de recherche au CNRS
- 40 GUTTINGER Philippe, Maître de conférences à Paris X
- 41 HARFF Yvette, Ingénieur au CNRS

- 42 HEMATY Françoise, Ingénieur au CNRS
- 43 HERRERO Marie-Claude, Assistante-ingénieur au CNRS
- 44 JOLLIVET Marcel, Directeur de recherche au CNRS
- 45 LAINE Jean-Pierre, Maître de conférences à Paris VIII
- 46 LAMARCHE Hugues, Directeur de recherche au CNRS
- 47 LENORMAND Pierre, Maître de conférences à Paris VII
- 48 LUGINBÜHL Yves, Directeur de recherche au CNRS
- 49 MARDUEL Marie-Laure, Ingénieur au CNRS
- 50 MATHIEU Nicole, Directeur de recherche au CNRS
- 51 MEDEIROS Fernando, Maître de conférences à Paris X
- 52 MOËLLIC Béatrice, Secrétaire d'administration au CNRS
- 53 PAIX Catherine, Directeur de recherche au CNRS
- 54 PETIT Michèle, Ingénieur au CNRS
- 55 PIAULT Colette, Directeur de recherche au CNRS
- 56 PINTON Florence, Maître de conférences à Paris X
- 57 PIVOT Agnès, Ingénieur au CNRS
- 58 PLET Françoise, Professeur à Paris VIII
- 59 POULOT-MOREAU Monique, Maître de conférences à Paris X
- 60 RHEIN Catherine, Directeur de recherche au CNRS
- 61 ROBERT Michel, Ingénieur au CNRS
- 62 ROUYRES Thérèse, Maître de conférences à Paris X
- 63 SIVIGNON Michel , Professeur émérite à Paris X
- 64 VICENTE Manuella, Ingénieur au CNRS
- 65 Le laboratoire encadre 107 doctorants dont 11 boursiers.

**Contacts Université Paris I Université Paris VIII
Université Paris X 191, rue Saint Jacques 75005 Paris
Département de Géographie 2, rue de la Liberté 93 526
Saint-Denis Bât K 200, avenue de la République 92000
Nanterre tel. 01 44 32 14 12 tel. 01 49 40 64 66 tel. 01
40 97 78 06 fax. 0143254535 fax. 01 49 40 64 68 fax.
01 40 97 71 55 e-mail : strates@univ-paris1.fr e-
mail : moellic@u-paris10.fr**